

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

VOL. 8.

MARS 1899

No. 3

ANNALES

—DU—

Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,
Dominus tecum.*

BULLETIN MENSUEL

Publié en collaboration,

Avec l'approbation de l'Ordinaire

Édées au Cap de la Magdeleine, Co. Champlain, (Canada)

Rév. L. E. DUGUAY, Ptre Gérant

Annales du Très-Saint Rosaire

PUBLICATION MENSUELLE—RÉDIGÉE EN COLLABORATION

Directeur-Propriétaire et Gérant :

L. E. DUGUAY, Curé,

CAP DE LA MAGDELEINE.

SOMMAIRE :

Légende.—Oliviers dans le ravin du Cédron.

I Marie dans la Sainte-Ecriture. Marie dans le Prophète Jérémie

II Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire.

III Reliques Insignes.

IV Faveurs obtenues.

ABONNEMENT. — Payable à l'avance —

CONDITIONS : Le prix de l'Abonnement pour toute personne qui reçoit son Numéro directement par la poste : EST DE 35 CENTIMS.

Avantages.—Pour toute personne qui reçoit plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe, le prix de l'Abonnement : est de 25 centims.—De plus, le treizième appartient à la personne qui reçoit plus de 12 exemplaires, également sous une seule enveloppe.

Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de cette même année.

Faveurs Spirituelles.—Deux Messes seront célébrées chaque semaine à l'intention des Abonnés, pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et Défunts; ils auront en outre, une part spéciale aux Prières qui se disent, chaque jour en commun, dans le Sanctuaire.

CORRESPONDANCES.—Pour toutes correspondances, s'adresser à "M. le Gérant des Annales du T. S. Rosaire", Cap de la Magdeleine, Co. Champlain.

DECLARATION.—Pour nous conformer au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation des faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

ANNALES DU T.-S. ROSAIRE



Oliviers dans le ravin du Cédron

LEGENDE

Nous avons déjà parlé ailleurs des oliviers de Terre-Sainte; nous reproduirons ici un fragment de récit de voyage d'un Touriste, pour donner une idée du pays qu'il a visité.....

“Après avoir contourné la ville (Jérusalem) jusqu'à la porte de Jaffa, nous descendons dans la vallée du Géhon pour arriver au ravin du Cédron, au sud du petit village de Siloam. Le sentier est rempli de cailloux roulés, polis par les eaux torrentielles de l'hiver. A droite et à gauche, des jardins potagers, cultivés avec soin, sont plantés de choux, de melons, de concombres. Les terrasses supportent de très-gros oliviers (voir la gravure) dont les têtes majestueuses sont admirables de branchage ... Nous suivons pendant quelques heures le fond du ravin, pour remonter plus loin dans une région absolument aride formée de petites montagnes crayeuses, à croupes arrondies, ravinées dans tous les sens par les pluies. On s'élève ensuite sur le flanc gauche de la vallée, au milieu de collines couvertes de graminées, de chardons déjà desséchés par le soleil, et de quelques cistes à fleurs roses ou blanches. Nous croisons le long du sentier des troupes de pèlerins russes qui reviennent de Mar Saba (le couvent de St. Sabas que nous décrirons plus loin). Hommes et femmes, couverts de lourdes pelisses et chaussés de grandes bottes graisseuses montant jusqu'aux genoux, font peine à voir par la température tropicale qui nous écrase. Un peu plus bas, nous redescendons dans la vallée du Cédron, qui s'appelle ici *Wady en-Nâr* la vallée du feu, à cause de la chaleur excessive qui y règne constamment.”

(*La Syrie d'aujourd'hui.*)

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

TROISIÈME NUMÉRO.—MARS 1899.

Marie dans la Sainte-Ecriture

Marie dans le Prophète Jérémie

Babylone — C'était moins une ville que tout un pays. Le grand mur de Babylone renfermait un espace de *deux cent dix-sept* milles carrés, c'est-à-dire une superficie au moins *sept fois grande*, comme celle qu'occupe Paris, la capitale de la France. Le second mur entourait un espace beaucoup plus grand que la ville de Londres. La guerre et le commerce y avaient accumulé les richesses de l'Asie. Le faste et la magnificence de Nabuchodonosor en avaient fait la première ville du monde. Plus tard, lorsqu'elle avait déjà perdu une partie de son éclat, elle ravissait d'admiration les Grecs eux-mêmes. Nous pouvons donc imaginer sans peine l'effet qu'elle produisit sur des yeux qui n'avaient jamais encore été frappés par les grandes œuvres des arts plastiques, qui n'avaient vu que le Temple de Jérusalem

et le palais des rois de Juda, qui ne connaissent ni statues, ni tableaux, ni bas reliefs, qui ignoraient ce luxe éblouissant et séducteur.

“ Quand Ooliba, c'est-à dire Jérusalem, dit Ezéchiél, vit les hommes peints sur les murailles, les sculptures des Chaldéens peintes en vermillon, ces hommes ceints d'un baudrier autour des reins, une tiare de diverses couleurs sur la tête, tous semblables à des princes, les fils de Babylone, les Chaldéens.....elle s'éprit pour eux d'un violent amour.”

Si nous voulons nous faire une idée de ce qu'était alors Babylone, reportons-nous par la pensée, à l'époque où Nabuchodonosor vient de terminer tous les embellissements de la “ ville de sa royauté”, comme il la nomme lui-même; pénétrons dans la cité royale, franchissons la muraille qui entoure le *Bit Saggatu*, et montons sur le faite du temple des Assises de la terre; un magnifique panorama va se dérouler devant nos yeux.

Au-dessous de nous, tout autour, Babylone s'étale majestueuse. L'Euphrate, semblable à une large bande d'argent, rapide en son lit sinueux, court dans la plaine qu'il féconde et protège, en se déversant dans des canaux sans nombre; dans ce fameux *Nahar-malkha* (fleuve royal), artère principale et centre du système d'irrigation de toute la Basse Chaldée, construit depuis des siècles par Hammourabi et

réparé depuis peu par Nabuchodonosor ; dans des lacs d'un travail prodigieux dont le plus remarquable est celui qu'a fait creuser la femme de Nabopolassar. Le fleuve traverse la ville ; il est contenu dans des digues monstrueuses qui surprendront encore, à quelques centaines d'années de là, l'historien grec Hérodote.

Tout à-fait dans le lointain, nous apercevons les deux grands murs d'enceinte. Au sud-ouest nous distinguons la cité profane, Halalat. Dans les usines, tout un peuple d'ouvriers travaille ; par places, des points blancs scintillent, — ce sont les feux qui cuisent les briques, — il s'élève une fumée épaisse, rousse, et sur la cité entière plane une teinte pourpre qui se fond peu à peu dans le bleu foncé du ciel. C'est à Halalat qu'ont été installés les captifs que le Grand Malka a ramenés de ses expéditions ; c'est là que dans leurs réunions religieuses, les Juifs fidèles regrettent Sion et Jérusalem :

“ Assis sur le bord des fleuves de Babilone, à nous avons pleuré, en nous souvenant de Sion.

“ Nous avons suspendu nos instruments de musique aux sauls qui sont au milieu de la Ville.

“ Car là ceux qui nous avaient emmenés captifs, nous demandèrent les paroles de nos chants ; et ceux qui nous avaient enlevés, nous disaient : Chantez-nous un hymne des cantiques de Sion.

D " Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur dans une terre étrangère ?

" Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite soit livrée à l'oubli.

" Que ma langue s'attache à mon gosier, si je ne me souviens pas de toi, si je ne me propose Jérusalem comme principe de ma joie.

" Souvenez vous, Seigneur, des fils d'Édom au jour de Jérusalem, disant : Réduisez à néant réduisez à néant en elle jusqu'aux fondements.

" Fille malheureuse de Babylone, bienheureux celui qui te rendra la rétribution de ce que tu nous as fait... (1) "

Plus au Sud Ouest encore, nous reconnaissons Borsippa, la ville religieuse par excellence, la ville aux fabriques de toile célèbres de toute antiquité, la ville où se dresse la fameuse tour à étages (2). Au Nord-Est, tout proche d'Uruk-Bel, nous voyons Cutha, et au-dessus des terrasses des maisons apparaît le sommet du temple de Nergal. A nos pieds, renfermés dans les murs de la vieille capitale des monarchies Kouschites, occupée maintenant par les seules demeures des dieux et des rois, s'élèvent les jardins suspendus, les palais gigantesques et somptueux gardés par de colossales statues de lions et d'hommes-taureaux.

Et, de quelque côté que se portent nos regards

(1) Ps. CXXXVI. (Hébr. CXXXVII).

(2) Nous en avons vu les gigantesques ruines, en accompagnant le patriarche Abraham, à sa sortie d'Ur, en Chaldée.

gards, au milieu des rangées d'habitations, à la fulguration des plaques de cuivre ou d'autres métaux qui recouvrent leurs coupes, à leurs hautes terrasses carrées, nous reconnaissons les temples. Dans Babylone nous voyons non-seulement les sanctuaires de Bel-Mérodach, mais encore les sanctuaires de Nébo, l'intelligence suprême, d'Ao, qui préside aux augures ; le temple des Hauteurs et celui des Profondeurs, dédiés à Nanna, qui réjouit et soutient l'âme ; le Bit-iz de la Grande-Lumière, dédié à la lune ; la pyramide de Samas, le dieu Soleil, le juge du monde ; la maison de Mylitta-Zarpanit. A Borsippa, autour du temple des Sept-Lumières de la terre, nous apercevons les demeures de Ninip, de Nanna, de la Vie, de l'Âme vivante, et le sanctuaire d'Ao, le dieu qui fait pleuvoir les rosées fécondes sur les provinces,

Telle était Babylone, considérée pour ainsi dire extérieurement. Quant au bien-être dont on y jouissait, au luxe qu'on y déployait, il est difficile de s'en faire une idée. Cette ville était l'apogée de sa gloire. Les victoires de son roi avaient accumulé les richesses et les trésors de tout ce qu'il y avait de plus opulent au monde ; Ninive et l'Assyrie, l'Égypte et ses nombreuses cités avaient été pillées par les armées de Nabuchodonosor et tout ce qu'elles possédaient de plus précieux avait été porté à Babylone.

II.

Le quatrième Mystère du T. S. Rosaire

LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

Description du Temple

Prélude.—'...Telle est cette Mer (la Mer Morte), unique dans le monde, où tout est singulier, extraordinaire, merveilleux ! Telle est cette région désolée, ce profond abîme, cette affreuse solitude que nous contempons, en esprit, du haut de notre élégant campanile (à Jérusalem), abîme et désert qui seraient restés un lieu de délices et comme le *Jardin du Seigneur*, s'il s'y était trouvé avant l'embrasement, dix Justes, dix âmes d'élite, dix âmes de prière !... Détournons nos regards de ce pays de désolation et portons-les dans la direction de l'Ouest, vers le chemin qui conduit à Saint Jean dans les Montagnes. Là, hors de Jérusalem, mais à peu de distance de son enceinte se trouve une antique et vaste piscine ; elle se nomme Piscine ou Birket Mamilla. A l'Est de cette Piscine s'étend le terrain célèbre, appelé *Champ du Foulon*. Là campait la formidable armée de Sennachérib commandée par Rabsacès. Ce général impie prononça des paroles de blasphème contre le Dieu véritable : il alla ensuite trouver le Roi des Assyriens qui assiégeait Lobna. Sennachérib qui se fait blasphémateur à son tour envoie des ambassadeurs au saint Roi Ezéchias, avec ce

ordre : " Vous direz à Ezéchias, Roi de Juda : Prenez garde de vous laisser séduire par votre Dieu en qui vous mettez votre confiance....." Ezéchias ayant reçu la lettre de Sennachérib, de la main des ambassadeurs la lut, vint dans le temple, étendit la lettre devant le Seigneur et fit sa prière en sa présence..... Cette même nuit, l'Ange du Seigneur vint dans le camp des Assyriens et y tua *cent quatre-vingt-cinq mille hommes!* châtement effroyable du blasphème d'un impie et puissance irrésistible de la prière d'une âme juste ! Ah, prions, prions donc dans la Cité sainte dans la Ville de la prière : comme le saint Roi Ezéchias, le cœur contrit et humilié, prions, conjurons le Seigneur des armées, Dieu d'Israël, celui qui est assis sur les Chérubins, qui seul est le Dieu de tous les Rois du monde et qui a fait les nations guérissables, d'avoir pitié des peuples tombés dans l'apostasie, des nations catholiques qui font la guerre au Christ et à son Eglise. Oh ! si les hommes savaient bien prier, que de maux seraient évités dans le monde, quelle paix, quelle harmonie règnerait dans les familles ; non, ce n'est que dans la prière que l'âme chrétienne puisse goûter combien le Seigneur est doux, combien son songe est suave et son fardeau léger.....

J'ai nommé le Temple, la Maison du Seigneur, la Maison de Prière ! Le saint Roi Ezéchias, pour conjurer un immense péril, déchire ses

vêtements, en signe de grande affliction ; il se couvre d'un sac, en signe d'une âme qui s'humilie elle-même, et il entre ainsi dans la maison du Seigneur, dans la maison par excellence de la prière..... Là, il adore le vrai Dieu et il prie, et sa prière est exaucée, selon ce qui est écrit : "Celui qui adore Dieu sera reçu, et sa prière jusqu'aux nues s'approchera. La prière de celui qui s'humilie pénétrera les nues et jusqu'à ce qu'elle en approche, il ne se consolera point et il ne se retirera pas jusqu'à ce que le Très Haut la regarde.— " Eccli. xxxv — 20.21." (1).

LE TEMPLE DE JÉRUSALEM ; *maison de Prière.*
— Nos Livres Saints, parlant du Roi David, disent que ce Saint Roi, déjà fort âgé et plein de jours, établit son fils Salomon Roi sur Israël et qu'alors il assembla tous les Princes d'Israël avec les Prêtres et les Lévites. Or, le nombre des Lévites qui avaient trente ans et au-dessus monta à trente-huit mille hommes. On choisit parmi eux vingt-quatre mille hommes qu

(1) Ces lignes écrites, il y a déjà de longues années, à Jérusalem même, en face de l'emplacement de l'ancien Temple, sont extraites d'un travail spécial, destiné à être publié dans une Revue Américaine, qui a cessé de paraître et qui se proposait de publier dans une longue série d'articles les merveilles de la Terre Sainte.

— Nous donnerons au 5e Mystère Joyeux, la description détaillée des deux grandes Mosquées Turques qui s'élèvent aujourd'hui dans la vaste enceinte de l'Ancien Temple, avec les diverses Légendes Musulmanes qui s'y rattachent, et avec un rapide aperçu des mœurs, coutumes et pratiques religieuses des disciples de Mahomet qui en sont les Gardiens exclusifs depuis tant de siècles.

furent distribués dans les divers offices de la maison du Seigneur. Il y avait quatre mille portiers et autant (*quatre mille*) de *chantres* qui chantaient les louanges du Seigneur sur les instruments que David avait fait faire pour ce sujet ! *Quatre mille chantres*, pour célébrer les louanges du bon Dieu, et le remercier de ses célestes et continuels bienfaits ! Cependant, le temple n'existait pas encore. Le Saint Roi David désirait en bâtir un digne du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, du Dieu de ses Pères : le bon Dieu n'agréa pas son désir : il désigna son jeune fils Salomon pour cette grande œuvre. David connaissant ce dessein du Très-Haut, fit amasser de nombreux matériaux ; puis le saint vieillard parla ainsi : " Mon fils Salomon est encore jeune et faible : cependant la *Maison* que je désire que l'on bâtisse au Seigneur doit être telle qu'on en parle dans toutes les contrées du monde : je veux donc lui préparer toutes les choses nécessaires..." Il appela ensuite Salomon, son fils, et lui tint cet admirable discours :

III

RELIQUES INSIGNES.

LA VRAIE CROIX.

Les Saints Clous.—*Le Titre de la Vraie Croix.*

Le saint Mors.—Nous venons de voir que sainte Héléne avait fait fabriquer un mors pour

le cheval de Constantin avec un des clous qu'elle avait retrouvés. Quelques auteurs disent qu'elle en employa deux ; il est plus probable au contraire qu'elle n'en mit qu'une partie dans le frein, complétant le fer sacré avec du fer ordinaire.

Après Constantin, cette insigne relique dut être placée dans le trésor des empereurs avec les autres. L'histoire n'en parle que deux siècles après et ne dit pas que ses héritiers s'en soient servis, cependant les branches sont usées par le frottement des anneaux. En 552, pendant le VI^e concile général et le II^e de Constantinople, le pape Vigile prête un serment où elle se trouve indiquée : "Le bienheureux pape Vigile a juré au très pieux empereur, en notre présence, c'est-à-dire de nous Théodore de Césarée en Cappadoce et de nous Cethegus, patrice, par la vertu des saints clous avec lesquels Notre-Seigneur a été crucifié et par les quatre saints Évangiles, et en particulier par la vertu du *Frein* sacré et des quatre Saints Évangiles, qu'ils vont s'unir de cœur et d'esprit à cette pieuse assemblée."

Le Clou de Carpentras (France), que j'ai dessiné sur place avec beaucoup de soin, est un véritable mors de cheval, semblable à ceux dont les Romains avaient coutume de se servir. On en peut voir des modèles au Musée d'artillerie de Paris et à la Bibliothèque nationale. La partie intérieure, que les éperonniers appellent

canon ou embouchure est longue de six pouces et demi. Le mors est entier : c'est un filet en deux parties qui se pénètre en formant une espèce de charnière. L'une des boucles est entièrement soudée, l'autre est fermée à chaud et non soudée ; au canon sont attachées deux branches qui ont chacune six pouces de long, et un peu plus d'un tiers de pouce d'épaisseur. On remarque à chaque extrémité un fourreau en argent doré de deux pouces de long ; à l'extrémité de l'embouchure, c'est-à-dire vers le milieu des branches, pendent deux anneaux assez larges et de deux grandeurs différentes. La forge de cette pièce est difficile par son ajustement, avec l'appendice des branches, elle est soignée et apparente ; on ne voit pas de trace de lime. Le mors entier pèse 350 grammes (environ 11 onces).

La couronne de fer.—On conserve à Monza près Milan la célèbre couronne de fer qui servait au couronnement des empereurs. Saint Ambroise, faisant allusion à cette couronne, disait qu'un clou sacré avait ceint la tête de l'empereur dont il faisait l'oraison funèbre. La couronne principale est d'or pur orné des pierres les plus précieuses ; et cependant on la nomme *la couronne de fer*, pour montrer que dans cette circonstance le fer est plus précieux que l'or, malgré son faible poids.

La couronne d'or est trop petite pour entrer sur la tête, elle ne peut en couvrir que le haut ;

elle est ouverte à trois doigts de hauteur, sans rayons, branches ni rameaux, ce qui prouve son antiquité.

Trèves et Toul.—On regarde comme certain que le clou de Trèves a été donné à l'évêque de cette ville par sainte Hélène. La pointe qui manque a été détachée pour être donnée à Toul, où elle est l'objet d'une grande vénération.

En 1794, le saint Clou, la sainte Robe et d'autres trésors furent emportés de l'autre côté du Rhin. Le duc de Nassau donna le saint Clou au prince de Metternich qui, avant sa mort, le rendit à Trèves. Son poids doit être de *neuf à onze onces*, calculées d'après les dessins qui m'ont été envoyés.....

Le Titre de la Vraie Croix

L'histoire de la Passion nous apprend qu'un titre fut placé en haut de la Croix du Sauveur. C'était un écriteau destiné à faire connaître les motifs de la condamnation ; porté en avant du condamné ou attaché à son cou, il était parfois remplacé par une proclamation du crieur public annonçant le nom du criminel et l'arrêt de la justice. Il était préparé quand Notre-Seigneur sortit du prétoire, afin de le précéder dans le long parcours de la Voie Douloureuse. Le Titre ne tenait pas encore à la Croix, à laquelle il ne fut attaché avec des clous que sur le Calvaire.

INVENTION DU TITRE.—Rufin, dans son *Histoire ecclésiastique*, à la fin du IV^e siècle, dit qu'il a été trouvé par sainte Hélène dans un autre endroit que la Croix, mais en même temps. On ne dit pas ce qu'elle en fit. On ne peut douter cependant qu'elle ne l'ait entouré d'autant de vénération que le bois même de la Croix. Il nous a été conservé, au moins en partie notable, et c'est un grand bonheur pour les chrétiens de pouvoir encore lire cette inscription, qui est comme le sceau de notre histoire sacrée.

IV

Faveurs obtenues

TROIS-RIVIÈRES: Ma petite fille a 3 ans: elle ne marchait pas encore. Je suis allé au Cap avec le Pèlerinage des Tertiaires. J'avais une grande confiance que la Sainte Vierge la ferait marcher. Je lui ai montré un peu à distance mon Crucifix du Tiers-Ordre, lui disant: "Ma petite fille, viens embrasser petit JESUS!" La petite, toute joyeuse se leva debout et fit *six pas*, toute seule. J'ai fait immédiatement usage des *Roses Bénites*: le lendemain, l'enfant put faire 22 pas. Aujourd'hui, notre fillette marche bien: grâces en soient rendues au bon Jésus, et à sa sainte Mère, la douce Reine du T.-S. Rosaire: DAME JOËL GUILLEMET.

NICOLET : Une personne publie sa reconnaissance pour une faveur signalée obtenue à la suite d'une quinzaine de communions offertes en l'honneur des quinze mystères et terminée en la Fête du Saint-Rosaire. Elle promet une autre quinzaine d'actions de grâces dans l'intime confiance qu'elle a d'être encore exaucée de la Reine du Saint-Rosaire pour une nouvelle faveur sollicitée de sa maternelle intervention.

BECANCOUR : Mon frère a été guéri d'une très-grave maladie qui le jetait dans le découragement. Je me suis recommandée à N. D. du T. S. Rosaire avec promesse que si elle le guérissait, je ferais une Neuvaine et je ferais brûler deux lampes devant sa statue : aujourd'hui je m'acquitte avec bonheur de ma promesse : G. G.—Ma mère était si souffrante d'un point dans le côté qu'elle pouvait à peine respirer et aussi d'un gros mal de tête. J'ai promis, si j'obtenais sa guérison, de faire brûler une lampe au Sanctuaire du Cap : j'ai été exaucée R. D. —GRONDINES : Ma fille a été guérie d'une extinction de voix, par l'usage des *Roses Bé-nites* : UNE AB —DESCHAMBAULT : J'avais une extinction de voix : avec l'usage des *Roses Bé-nites*, tout mal a disparu : UNE AB.—SIE UR-sule : Mon enfant souffrait depuis longtemps du mal de dents : nous avons prié N. D. du Rosaire, nous lui avons fait des promesses et aujourd'hui mon enfant est très-bien : UNE

AB —ST. NARCISSE : J'avais une maladie grave depuis un an. Les soins de deux médecins restèrent sans effet. J'ai promis un pèlerinage au Cap et plusieurs messes à dire au Sanctuaire. Dès aujourd'hui je suis assez bien pour vaquer à mes occupations ordinaires : DAME D. COSSETTE.—CAP DE LA MAGDELEINE : J'ai obtenu ma guérison, après la promesse d'un Pèlerinage au Sanctuaire : UNE AB.—STE ANNE DES MONTS : Je souffrais du mal de dents : j'ai obtenu ma guérison par l'usage des *Roses Bénites* : C. R.—ST. LUC : J'ai été guérie du mal des yeux par l'usage des *Roses Bénites*, ainsi que ma petite fille, après la promesse de l'em-mener au Sanctuaire du Cap : ERNESTINE HOULE —POINTE DU-LAC : J'avais une grande faiblesse dans les jambes J'ai fait usage des *Roses Bénites* ; et maintenant, malgré mes 82 ans, je vais à mes bâtiments et à ma terre ; je vaque librement à mon affaire : D. G.—LOUISEVILLE : J'ai fait brûler une lampe pendant un mois devant la statue de N. D du Rosaire, pour la guérison de mon enfant, que j'ai obtenue avec plusieurs autres faveurs : UNE AB.—GENTILLY : J'ai été guérie d'un violent mal d'estomac : DAME P. F.—LOTBINIERE : Une guérison obtenue par l'intercession de N. D. du Rosaire avec promesse de faire dire une messe et l'insertion dans les Annales : B. A. L.—FORT-KENT : Je remercie la Vierge du Rosaire pour la guérison de mon mari, de mon fils et

de ma petite fille : DAME J. T.—ST. ALBAN : Ma petite fille de 2 ans ne marchait pas et semblait ne devoir jamais marcher tant elle était faible des genoux : elle a été guérie après la promesse de faire publier la faveur dans les Annales. Mon mari a aussi été guéri d'un panaris, par l'usage des *Roses Bénites*. J'ai obtenu moi-même plusieurs autres faveurs temporelles : — UNE AB.—SPRINGFIELD : J'ai été préservée d'une maladie douloureuse et délivrée de deux autres subséquentes : DAME X.—CAP SANTÉ : Je dois ma guérison à N. D. du Rosaire, après une Neuvaine de Rosaïres en son honneur : DAME S. L.—LOUISEVILLE : J'ai obtenu la guérison d'un mal d'oreilles par l'usage des *Roses Bénites*, ainsi que d'un mal à la langue et plusieurs autres faveurs : UNE AB —STE ANNE DE LA PÉRADE : Mes deux enfants ont obtenu leur guérison, après la promesse de publication et un Pèlerinage au Cap : DAME L. V.—HIGHGATE SPRINGS : Je remercie la Vierge du Cap pour la guérison de ma petite fille qui avait mal aux yeux et pour une autre grande faveur : DAME B.—ST. THÉOPHILE : Une Abonnée guérie d'un gros mal de tête par l'usage des *Roses Bénites* et une Neuvaine à la Reine du T. S Rosaire —ST. LÉON : J'ai été guéri d'un mal d'estomac qui résistait à tout remède, par l'usage des *Roses Bénites* et après la promesse d'un Pèlerinage au Cap : M —ST PHILIPPE : J'ai été guérie d'une plaie à la

jambe par l'usage des *Roses Bénites* et une Neuvaine à N. D. du T. S. Rosaire : UNE AB.

NOTA : Les guérisons et faveurs qui suivent ont été également obtenues par l'intercession de N. D. du T. S. Rosaire.

TROIS-RIVIÈRES : Une guérison : DAME S. P.
 — L'ASSOMPTIONVILLE : Plusieurs faveurs : UNE AB.—STE GENEVIEVE DE BATISCAN : Une guérison : M. A. J.—ST. JEAN-PORT-JOLI : Plusieurs grâces spirituelles et faveurs temporelles : B. M. A.—PONT-ROUGE : Plusieurs faveurs : UNE AB.—STE SOPHIE DE LEVRARD : La réussite d'un procès : UN AB.—WATTON : Une abonnée guérie d'un grand mal de reins.
 —DESCHAMBAULT : Une faveur : DAME O. H.
 —ST. BARNABÉ : deux dames remercient la Vierge du Cap pour faveurs obtenues.—GENTILLY : F. E. B. a obtenu plusieurs grandes faveurs par l'emploi des *Roses Bénites* et des Neuvaines de Chemin de Croix.—STE SOPHIE DE LEVRARD : Grâce à la maternelle intercession de N. D. du T. S. Rosaire, mon enfant a pu recevoir le saint Baptême : DAME J. R.—ST. ALBAN : Prière pour 2 faveurs demandées, avec promesse de faire brûler les 15 lampes du sanctuaire et d'y faire chanter une grande messe pour les âmes : UNE AB.—QUÉBEC : Par l'intercession de la Reine du Rosaire j'ai pu habitement payer mon créancier, évitant ainsi un grand malheur : Y. Z.

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES

Faveurs spéciales, 18.—Guérisons, 25.—Familles, 9 —Vocations, 4.—Pères de famille, 8.—Mères de famille, 5.—Situations; 3,—Conversions, 2.—Jeunes personnes, 3.—Affaire importante, — Voyageurs, 20.—Personnes adonnées à la boisson, 12.—Enfants désobéissants, 7.—Une communauté religieuse —Guérison d'une personne chère—Jeunes garçons, 15.—Succès dans un procès,—Examens, 3.—Emplois demandés, 3.—Un jeune homme menacé de perdre l'emploi qui lui permet de faire vivre sa mère.

Imprimatur.

† L. F., Evêque des Trois-Rivières.

CANTIQUES

N.-D. DU T. S. ROSAIRE

A L'USAGE DES PELERINS

AU

SANCTUAIRE DU CAP

En vente, au Cap, chez M. le Gérant des Annales, à 5 cents, l'unité, le port en sus.

Le Moi du T. S. Rosaire Illustré

PAR LE R. P. FREDERIC O. S. F.

EN VENTE :

AU CAP : chez M. le Gérant des Annales.

AUX TROIS-RIVIÈRES : chez M. Ayotte, Libraire.

PRIX :

Broché : 15 centins ; par la malle : 20 centins.

Relié, tranche Rouge : 25 centins ; par la malle : 30 centins.

Nota.—Pour Paiement, nous acceptons les Timbres-Poste du Canada.

RELIURE DES ANNALES.

NOTA—Nous engageons fortement nos Abonnés à faire relier, comme les années précédentes, les deux dernières années des Annales, 1896-1897, en un seul volume.

M. AYOTTE, Libraire à Trois-Rivières, s'offre à les relier, demi reliure, bien soignée, pour le modique prix de 20 centins. Nous fournirons *gratis* les Numéros qui manqueront pour la collection complète des deux dernières années 1896-1897.

AVIS

(Pour simplifier la correspondance)

PAIEMENT DES ABONNEMENTS.—Nous acceptons en paiement des Abonnements aux ANNALES, les *Timbres-Poste* du Canada, pour tout montant au-dessous d'une Piastre.

TARIF DES HONORAIRES DE MESSES.—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Sainte-Marie-Magdeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire), est :

- 1o De 50 cents pour les Messes Basses ;
- 2o De \$3.00 pour les Grand'Messes.

TARIF DES LAMPES QUI BRULENT

— DANS LE —

SANCTUAIRE de N.-D. du CAP

- 1° Une lampe pour un jour : 5 cents.
- 2° Une lampe pour une Neuvaine : 40 cents.
- 3° Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères : 60 cents par jour.
- 4° Une lampe pour un mois : \$1.10.
- 5° Une lampe pour un an : \$12.00.

Imprimé par P. V. AYOTTE, Trois-Rivières,